

CALIGULA

d'Abert Camus

Mis en scène par Julien Assemat



Par la compagnie Le chien au croisement

DOSSIER DE CREATION

PREAMBULE

Madame, Monsieur,

C'est au printemps 2012, en cette saison si propice aux révolutions, aux soulèvements des peuples face à la tyrannie, que j'ai entamé ce travail sur CALIGULA.

Ce travail fait suite aux cinq créations réalisées jusque là avec la compagnie LE CHIEN AU CROISEMENT.

Des créations qui toutes, témoignent d'un engagement artistique, d'une volonté de créer, de dire, avec ou sans l'appui des « instances culturelles ».

Cette mise en scène de CALIGULA est un cri.

Et nous souhaitons qu'il soit entendu du plus grand nombre.

Si ce dossier est en votre possession, c'est que vous êtes en position d'en être un porte-voix supplémentaire.

Alors après avoir lu ces pages, posez-vous la question :

Depuis quand n'avez-vous pas crié ?

*Julien Assemat,
Metteur en scène.*

MONTER CETTE PIECE AUJOURD'HUI, UNE NECESSITE !

Raconter Caligula, c'est raconter l'histoire du monde.

Parce que dans cent ans ce même monde se souviendra sans doute d'avantage de Néron, Napoléon, Hitler et Staline que de Gandhi ou Mandela.

Caligula est l'histoire d'un monde que des hommes ont, à jamais, marqué de leur empreinte en faisant couler le sang ou régner la terreur.

Et aujourd'hui encore.

Un théâtre pour dire ça.

Pour crier.

Pour dénoncer.

Dire que la tyrannie n'est pas un devoir de mémoire.

Dire, par exemple, que deux des cinq pays membres permanents du conseil de sécurité de l'ONU, sont des dictatures.

Dire qu'aujourd'hui, le monde compte encore beaucoup de Caligulas, en Syrie comme ailleurs.

Et que leur destitution ou leur maintien au pouvoir dépend de contrats d'armement signés avec des puissances « démocratiques ».

Que ces « puissances démocratiques », y compris la plus puissante d'entre elles, ne semble pas plus à l'abri d'enfanter d'une telle démence d'une telle violence.

Dire aussi que la vie d'un homme ne vaut pas grand-chose face au pouvoir.

Dire le danger de ce pouvoir absolu.

Dire sa dangerosité accrue lorsqu'il est dissimulé sous des postiches démocratiques.

Dire sur une scène de théâtre ce qui ne peut-être dit sur la scène politique.

Ne pas simplement faire le procès d'un dictateur.

Offrir au monde un miroir.

Refaire du théâtre une Agora..

« *L'art, comme une résistance aux sociétés de contrôle* », comme le disait Deleuze.



L'HISTOIRE DU VRAI CALIGULA

Caïus Cesar Augustus Germanicus, dit Caligula régna sur l'Empire Romain de l'an 37 à l'an 41 après Jésus Christ, avant d'être assassiné à l'âge de 29 ans.

Aujourd'hui, les historiens s'accordent pour le présenter comme un tyran atteint de déséquilibres mentaux.

Camus, dans sa pièce, dresse de lui, un portrait plus ambigu, plus complexe. Celui d'un enfant qui jouit de son pouvoir total, non seulement sans limite, mais surtout avec la gratuité la plus arbitraire !
Napoléon, Hitler, Staline ; tous ont dissimulé leurs crimes derrière une ambition, militaire, politique ou idéologique.
Caligula, lui, rejette toute justification, s'en dispense.

« Un tyran est un homme qui sacrifie des peuples à ses idées ou à son ambition. Moi, je n'ai pas d'idées et je n'ai plus rien à briguer en fait d'honneurs et de pouvoir. »

LA NAÏVETE D'UN ENFANT

Caligula, c'est certes, la cruauté du bourreau, le contrôle absolu du dictateur mais aussi et surtout la naïveté d'un enfant.

Un enfant à qui l'on n'aurait jamais dit (ou qui ne voudrait pas entendre) que certaines choses sont impossible !

« SCIPION : Mais c'est un jeu qui n' pas de limites. C'est la récréation d'un fou.

CALIGULA : Non, Scipion, c'est la vertu d'un empereur. Je viens de comprendre l'utilité du pouvoir. Il donne ses chances à l'impossible. »

« CALIGULA : De quoi me sert ce pouvoir si étonnant si je ne puis changer l'ordre des choses, si je ne puis faire que le soleil se couche à l'est, que la souffrance décroisse et que les êtres ne meurent plus ? »

LOGIQUE JUSQUEBOUTISTE

Caligula n'est pas fou.

Du moins pas si l'on considère qu'un fou n'a pas de logique.

Il n'utilise jamais la force physique pour tuer mais bien la démonstration implacable que sa victime doit mourir.

Chacune de ses pensées, jusqu'à sa volonté de posséder la lune, obéit à une logique mathématique, à laquelle nul ne peut s'opposer.

« On meurt parce qu'on est coupable. On est coupable parce qu'on est sujet de Caligula. Or, tout le monde est sujet de Caligula. Donc, tout le monde est coupable. D'où il ressort que tout le monde meurt. C'est une question de temps et de patience

QUELQU'UN PROCHE DE NOUS ?

Caligula n'est pas un tyran.
Il est l'image même de la tyrannie.

Pas uniquement la tyrannie meurtrière et folle, celle dont la sentence aveugle, peut, à tout moment s'abattre sur vous de la manière la plus arbitraire.

Non. La tyrannie qui fascine parce que nous avons des choses en commun.
Ne réaliseriez-vous pas l'impossible s'il était à votre portée ?
Que feriez-vous d'un pouvoir sans mesure ?

Vous aussi n'essayeriez-vous pas de faire en sorte que les hommes ne meurent plus ?
Ne seriez-vous pas tenté de posséder la lune ?

Caligula est un homme à visage humain. C'est cela qui choque le plus !
Un être humain, tout comme nous, avec ses blessures, ses rêves et ses interrogations.
Une vraie sensibilité.

POLITIQUE DE TERREUR

C'est la cruauté d'un tyran, bien sur.
Mais c'est aussi, la terreur exercée par l'homme de pouvoir. Celle du politique sur son peuple mais pourquoi pas, aussi, plus insidieuse encore, celle d'un patron sur ses employés qui tirent leur subsistance de leur salaire.

Il est alors passionnant de voir l'homme dans cette position de fragilité, face à ce danger immédiat, ébranlé alors dans ses convictions, son engagement, en tant que salarié mais pourquoi pas en tant qu'homme politique, artiste, ou plus largement en tant que citoyen.

« Les vrais génies n'adaptent pas leur art à la volonté des tyrans » A Soljenytsine

SE RETROUVER EN LUI ?

En montant CALIGULA, nous ne souhaitons pas faire le procès d'un dictateur.
Il y a en lui une mégalomanie proche de celle dont sont éclos certains génies.

Si certains parallèles avec des Trump, Poutine ou Al Assad se font avec une grande facilité, il existe aussi en Caligula une folie moins meurtrière, plus artistique, mêlant la démesure à la naïveté et pouvant faire d'avantage écho au génie d'un Mickael Jackson ou d'un Roger Waters.

Une mégalomanie créatrice dans laquelle peuvent finalement se retrouver (même à plus petite échelle, peut-être moins de réussite) beaucoup d'artistes.
Nous y compris ?

DRAMATURGIE

Nous ne sommes pas au siècle premier après Jésus Christ.

Nous sommes bien au 21^{ème} siècle.

Pour LE CHIEN AU CROISEMENT une pièce doit pouvoir faire sens dans son époque.

Et parce que la tyrannie, la cruauté, la mégalomanie, la folie des Hommes sont intemporelles cette pièce fait sens dans l'endroit et le temps où nous sommes.

L'endroit où nous sommes ?

De cela non plus, le spectateur n'est pas dupe.

Nous sommes bien dans un théâtre.

Six personnes sur scène.

Six comédiens, donc.

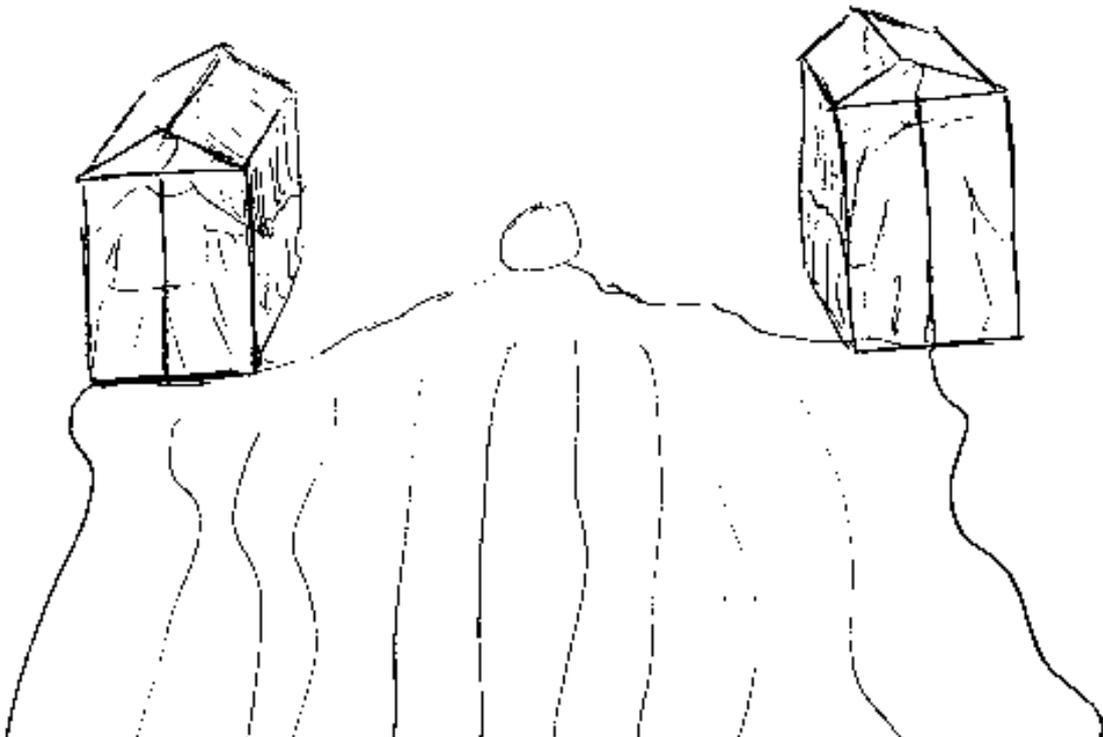
Six comédiens vont s'amuser à « prendre en charge » s'envoyer, se renvoyer, les répliques de Camus, trouvant parfois (souvent ?) des échos avec leur propre vie.

Celle qui est la nôtre, tous autant que nous sommes.

Pas en tant que comédien, bien sur, mais en tant qu'Homme.

En tant que contemporains d'un monde souvent absurde et que l'on a bien souvent du mal à comprendre.

Histoire de nous questionner aussi, sans doute, sur l'humanité qu'il nous reste (ou devrait nous rester) devant les horreurs de notre siècle.



SCENOGRAPHIE

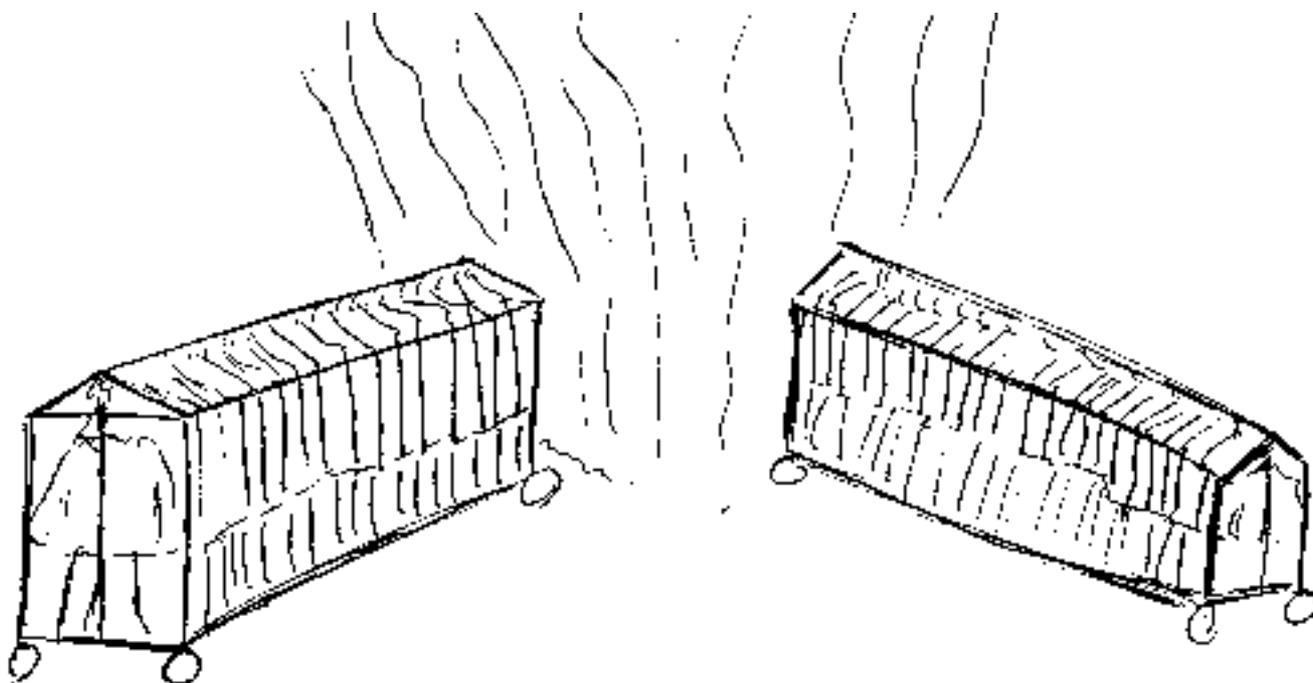
Afin de ne pas tout dévoiler, l'intégralité du décor ne vous sera pas révélée dans ce dossier mais nous pouvons tout de même vous dire que la scénographie sera à la fois minimaliste et imposante : peu d'éléments seront présents sur scène mais ils rempliront, dessineront l'espace scénique.

Deux portants de costumes de trois mètres de long, de deux mètres de haut, montés sur roulettes, seront, tout au long de la pièce, manipulés par les comédiens qui y puiseront, à vue, les costumes des différents personnages.

Un immense tissu blanc très léger sera l'autre élément fondamental de cette scénographie.

Un peu comme s'il était donné à voir, l'envers du rideau.

La réserve à costume, la salle de répétition, comme terrains de jeu de six acteurs dessinant, malgré eux, dans leur délire, une pièce de théâtre.



L'AUTEUR



Né en 1913 en Algérie, Albert CAMUS est philosophe, romancier, dramaturge, essayiste, journaliste.

A la fois témoin et acteur d'une époque dominée par la dualité (entre résistance et collaboration, fascisme et communisme) Camus se distinguera par son humanisme au delà des partis.

Son engagement au parti communiste ne l'empêchera pas de critiquer sévèrement le régime soviétique et il dénoncera, tant le colonialisme en Algérie que la caricature des pieds noirs.

Prix Nobel de littérature en 1957, son œuvre peut être considérée comme une résistance face à la terreur et l'absurdité de la condition humaine.

EXTRAITS

« CALIGULA : *Que bois-tu Mereia ?*

MEREIA : *C'est pour mon asthme, Caius.*

CALIGULA : *Non, c'est un contrepoison.*

MEREIA : *Mais non, Caius. Tu veux rire ; J'étouffe dans la nuit et je me soigne depuis fort longtemps déjà.*

CALIGULA : *Ainsi, tu as peur d'être empoisonné ?*

MEREIA : *Mon asthme...*

CALIGULA : *Non. Appelons les choses par leur nom : tu crains que je ne t'empoisonne. Tu me soupçonnes. Tu m'épies.*

MEREIA : *Mais non par tous les dieux !*

CALIGULA : *Tu me suspectes. En quelque sorte, tu te défies de moi.*

MEREIA : *Caius !*

CALIGULA : *Réponds-moi. Si tu prends un contrepoison, tu me prêtes par conséquent l'intention de t'empoisonner.*

MEREIA : *Oui..., je veux dire... non.*

CALIGULA : *Et dès l'instant où tu crois que j'ai pris la décision de t'empoisonner, tu fais ce qu'il faut pour t'opposer à cette volonté.*

Cela fait deux crimes, et une alternative dont tu ne sortiras pas : ou bien je ne voulais pas te faire mourir et tu me suspectes injustement, moi, ton empereur. Ou bien je le voulais, et toi, insecte, tu t'opposes à mes projets. Hein, Mereia, que dis-tu de cette logique ?

MEREIA : *Elle est..., elle est rigoureuse, Caius. Mais elle ne s'applique pas au cas.*

CALIGULA : *Et troisième crime, tu me prends pour un imbécile. Ecoute-moi bien. De ces trois crimes, un seul est honorable pour toi, le second – parce que dès l'instant où tu me prêtes une décision et la contrecarres, cela implique une révolte chez toi. Tu es un meneur d'homme, un révolutionnaire. Cela est bien. Je t'aime beaucoup, Mereia. C'est pourquoi tu seras condamné pour ton second crime et non pour les autres. Tu vas mourir virilement, pour t'être révolté. Ne me remercie pas. C'est tout naturel.*

QUI SOMMES-NOUS ?

Crée en 2008, **LE CHIEN AU CROISEMENT** est une compagnie de théâtre basée au nord de Montpellier.



Animée par la volonté de défendre des textes forts et poétiques, cette formation explore des formes artistiques très variées. Chacun de ses spectacles possède son univers, son esthétique et son ambiance.

Ce qui les uni est le lien systématique qui existe entre la scène et le public, entre le comédien et le spectateur. Une rupture du quatrième mur qui amène parfois le spectateur à devenir acteur de la pièce, comme il l'est dans sa propre vie.



Pour **LE CHIEN AU CROISEMENT**, le théâtre est un engagement ; Un engagement politique (au sens premier du terme), un engagement idéologique qui n'appartient à aucun parti mais à une vraie idée : vivre poétiquement.

NOS AUTRES CREATIONS...

« *MES SOUVENIRS TRACENT DES TRAITES DROITS, regard d'un timide* » d'après Nouridine BARA (Création 2016)

« *LOUISE, ELLE EST FOLLE, reversement d'une civilisation de clichés* » de Leslie KAPLAN (Création 2014)

« *LES REGLES DU SAVOIR-VIVRE DANS LA SOCIETE MODERNE* » de Jean-Luc LAGARCE (Création 2013)

« *L'HISTOIRE DES OURS PANDAS* » de Matej VISNIEC (Création 2011)

« *LA VOIX DES CLOCHARDS CELESTES* » d'après *La montagne intérieure* de Lionel DAUDET (Création 2009)

L'EQUIPE DE LA PIECE

Mise en scène :

Julien ASSEMAT

Sur scène :

Christel CLAUDE

Mickael VIGUIER

Benoit SALADINO

Benjamin GUILLAUME

Florian SIMON

Florian MARTINET

(Distribution provisoire)

Création et Régie lumière:

Thierry JACQUELIN

Création et régie vidéo :

Recrutement en cours

Création et régie son :

Lucas Baccini

Scénographie / Conception décors :

Simon VALLUET

Assistant à la mise en scène :

Recrutement en cours

Chargée de diffusion / Production / Relations presse :

Céline BOUDET



Julien ASSEMAT

Metteur en scène

Formé au conservatoire d'Avignon, il travaille en tant que comédien pour de nombreuses compagnies dans des registres très différents, du spectacle enfant au théâtre contemporain, du classique à la farce médiévale.

« CALIGULA » est sa sixième mise en scène avec la compagnie LE CHIEN AU CROISEMENT qu'il a fondé en 2008.

Mickaël VIGUIER

Comédien

Mickaël VIGUIER est formé au Conservatoire National de Région de Montpellier puis au cours Florent.

Riche de 25 années de carrière son parcours est jalonné de spectacles très variés, de la comédie musicale « *LE ROI LION* » au théâtre Mogador, aux pièces classiques de la compagnie ATHOME en passant par le boulevard et le spectacle jeune public.

Après une première collaboration avec LE CHIEN AUCROISEMENT dans « *MES SOUVENIRS TRACENT DES TRAITS DROITS* » mis en scène par Julien ASSEMAT, il tiendra le rôle titre dans ce CALIGULA.



Christel CLAUDE

Comédienne

Après un master en Art du spectacle elle se forme à la Compagnie MARITIME de Montpellier.

Elle intègre la compagnie LE CHIEN AU CROISEMENT en 2011 lors de la création de "*L'HISTOIRE DES OURS PANDAS*" de Matéï VISNEC puis joue dans « *LES REGLES DU SAVOIR-VIVRE* » de Jean-Luc Lagarce qu'elle met en scène avec Julien ASSEMAT à partir de 2013.

Egalement peintre, dessinatrice, sculptrice, réalisatrice elle fonde en 2016 la compagnie NOIR TITANE pour défendre en tant que metteuse en scène un univers plastique mêlant sens et esthétique cinématographique.





Benoit SALADINO

Comédien

Détenteur d'une licence en art du spectacle, il intègre en 2006, le conservatoire national d'Art Dramatique de Montpellier sous la direction d'Ariel Garcia Valdès.

Comédien au parcours hétéroclite, il travaille avec la compagnie du KIOSQUE dans des fresques populaires historique, avec la compagnie MINIBUS dans du théâtre forum ou encore en jeune public avec la compagnie CHAOTIK, où il joue souvent en « doublon » avec Julien ASSEMAT..

Benjamin GUILLAUME

Comédien

Issu du conservatoire d'Avignon sous la direction de Pascal Papini, il est aujourd'hui comédien pour la compagnie AFIKAMAYA spécialisée dans le théâtre historique. Il est aussi l'auteur d'un recueil de poèmes ainsi que réalisateur et scénariste de nombreux court-métrages.



Florian MARTINET

Comédien

Florian Martinet est formé au conservatoire d'Avignon, sous les directions de Pascal Papini et Jean-Yves Picq.

A l'origine de la compagnie de marionnettes JEUX DE MAINS JEUX DE VILAINS, il travaille également en théâtre historique avec la Cie AFIKAMAYA et en théâtre contemporain avec le collectif BLEU D'ARMAND.

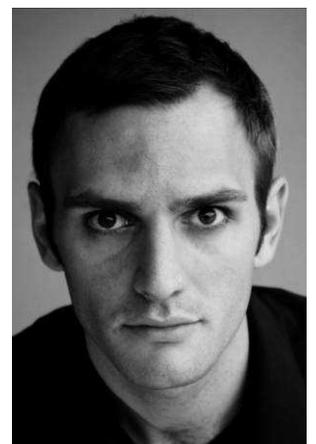
Florian SIMON

Comédien

Il participe à sa sortie du conservatoire d'Art Dramatique d'Avignon de 2004 à de nombreux projets de recherche autour des écritures de GABILY, BONTEMPELLI et WALSER.

Il adapte ensuite : « LENZ », d'après la nouvelle de Georg BÜCHNER, un seul en scène joué notamment au festival d'Avignon 2012 et qui obtiendra un "coup de cœur" ARTE/SACD.

Il joue ensuite dans de nombreux projets et interprété entre autre Créon dans ANTIGONE de Sophocle mis en scène par Benjamin Prins,.





Thierry JACQUELIN

Créateur lumière, régisseur

Régisseur lumière pour de nombreuses compagnies : LUTINE, CHAOTIK THEATRE, LA COMPAGNIE DU KIOSQUE, DIDIER THERON, etc.... il réalise aussi les créations lumière de tous les spectacles du CHIEN AU CROISEMENT.

Lucas BACCINI

Régisseur son

Formé entre autre auprès des régisseurs Martine André et Bernard Lhomme. il travaille pour de nombreuses structures et festivals autour de Montpellier. (Chapelle Gély, Montpellier Danse, Jazz à Sète, etc...)

Il intègre LE CHIEN AU CROISEMENT en 2014 en tant que régisseur et devient parallèlement le créateur lumière des compagnies YANN LHEUREUX et NOIR TITANE.



Simon VALLUET

Scénographe, chef décorateur, régisseur plateau

Après une formation à l'Institut Général des Techniques du Spectacle en 2009 il devient technicien lumière pour de nombreuses structures montpelliéraines, notamment le Domaine d'Ô.

Il travaille en tant que régisseur sur différents projets : « *NOVECENTO* » d'Alessandro BARICO avec Teatro La Frontera, « *LA NUIT DES ROIS* » de William Shakespeare par le collectif GOLEM puis conçoit et réalise les décors du collectif LE BARIL.

Céline BOUDET

Chargée de production / diffusion / relations presse

Chargée de diffusion auprès de nombreuses compagnies montpelliéraines entre ... et ..., elle se consacre ensuite totalement à la compagnie CHAOTIK dirigée par Olivier LABICHE.

En 2016, elle découvre avec « *MES SOUVENIRS TRACENT DES TRAITS DROITS* » le travail du CHIEN AU CROISEMENT. De cette rencontre naîtra une relation de confiance qui l'amènera à diffuser tous les spectacles de la compagnie.



CONTACTS



LE CHIEN AU CROISEMENT

LE CHIEN AU CROISEMENT (compagnie) :

5 rue Pierre Mendès France 34830 CLAPIERS - France

00.33/(0)7.68.91.91.90

contact@lechienaucroisement.fr

www.lechienaucroisement.fr

Association loi 1901

Licence de Producteur 2- 1050785

Licence de Diffuseur 3-1050786

SIRET 524 290 186 00013

DIRECTION ARTISTIQUE (chargé de projet) :

Julien ASSEMAT

00.33/(0)6. 72. 78. 68. 51

julienassemat@lechienaucroisement.fr